

# CONJONCTURE

## DES INDUSTRIES DES MÉTAUX

UIMM

LA FABRIQUE  
DE L'AVENIR

### À RETENIR

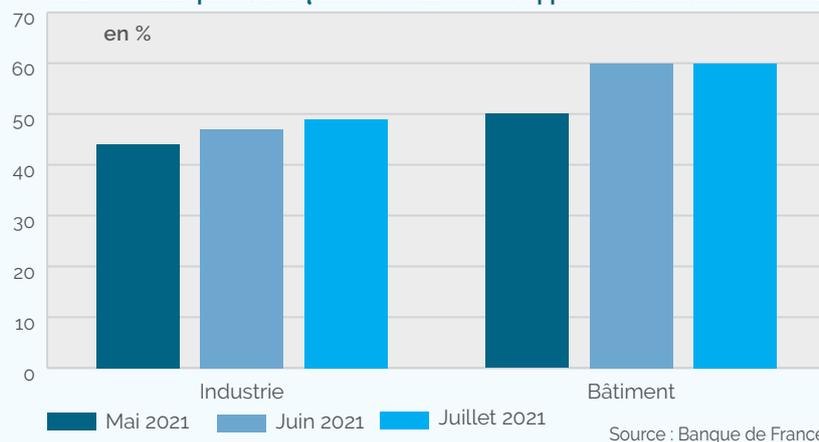
- Ⓜ En Europe, les délais d'approvisionnement se sont à nouveau allongés durant l'été.
- Ⓜ En France, la production industrielle demeure en retrait de 5 % par rapport à son niveau du début 2020.
- Ⓜ Environ 9 000 créations nettes de postes ont été enregistrées dans l'industrie au second trimestre.

### ACTIVITÉ

La reprise économique à l'échelle **mondiale** est apparue particulièrement soutenue au premier semestre : fin juillet, le FMI a confirmé sa prévision réalisée trois mois auparavant, selon laquelle la hausse du PIB s'élèverait à 6 % en moyenne annuelle 2021 (après une chute de 3,2 % en 2020). Les deux locomotives, les États-Unis et la Chine, enregistreraient une progression de respectivement 7 et 8 %, tandis que la zone euro afficherait + 4,6 %. Il n'empêche, le pic de croissance semble derrière nous un peu partout dans le monde compte tenu des résultats des dernières enquêtes de conjoncture.

**En France**, l'activité industrielle évolue à la marge depuis plusieurs mois. Les difficultés d'approvisionnement se renforcent en effet, la moitié des chefs d'entreprise de l'industrie indiquant en éprouver au mois de juillet selon la Banque de France, et même bien davantage dans les secteurs de l'automobile et des biens d'équipement. Les cours des matières premières hors pétrole et métaux précieux ont plutôt reculé depuis le milieu du printemps mais avaient gonflé d'environ 65 % en dollars depuis le début de la crise sanitaire sous l'impulsion notamment de ceux des métaux communs (cuivre, aluminium, ferrailles, nickel). En juin dernier, les exportations françaises de biens manufacturés ont rejoint la barre des 38 milliards d'euros pour la première fois depuis février 2020, les importations atteignant également un point haut de sorte que le déficit se situe encore à proximité des 6 milliards ; l'augmentation des achats à l'étranger traduit la bonne tenue des investissements productifs, qui, à l'échelle de l'ensemble de l'économie, viennent de retrouver leur niveau d'il y a un an et demi.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement en France



## Sidérurgie

La production hexagonale d'**acier**, qui avait plongé de plus de moitié entre février et avril 2020, s'est progressivement redressée depuis lors ; elle a ainsi rejoint la barre des 1,3 million de tonnes en juin 2021. Par ailleurs, les prix du minerai de fer importés en Chine ont décroché de l'ordre d'un tiers depuis fin juillet (alors qu'ils plafonnaient à des niveaux supérieurs à 200 dollars par tonne depuis mai), en ligne avec des anticipations baissières d'activité dans l'industrie sidérurgique chinoise.

## Biens d'équipement

Dans les **industries mécaniques**, le glissement annuel de la production mesuré par la FIM s'est inscrit à 19 % au premier semestre 2021 en France ; par rapport au premier semestre 2019, la variation s'établit néanmoins en territoire négatif, à près de - 5 %. Les commandes ont progressé correctement en juin dernier et les perspectives à court terme de la demande étrangère sont bien orientées. Tirées par les dépenses d'investissement des secteurs clients, les facturations des entreprises du machinisme agricole, des matériels pour la construction et des équipements frigorifiques affichent un certain dynamisme. A l'image de l'ensemble de l'industrie, l'activité mesurée dans l'**informatique-électronique** et les **biens d'équipement électriques** n'a guère évolué depuis le début de l'exercice en cours.

## Matériels de transport

Le **secteur automobile**, dont l'activité a connu une sérieuse rechute lors du premier semestre 2021 dans notre pays, souffre particulièrement de difficultés d'approvisionnement (puces électroniques), plus de huit chefs d'entreprise sur dix interrogés au mois de juillet en ayant signalées. Dans l'**aéronautique**, le volume de la production mesuré par l'Insee en juin apparaît peu ou prou équivalent à son niveau de septembre 2020. A l'échelle mondiale, le trafic de fret mesuré par l'IATA a retrouvé son niveau pré-crise il y a déjà plusieurs mois, tandis que, s'il se redresse progressivement, le trafic de passagers demeure 60 % en retrait de son niveau de la mi-2019 ; le seul trafic domestique en Chine et aux États-Unis n'en est toutefois plus très éloigné.

## EMPLOI

Selon une première estimation délivrée par l'Insee, les **effectifs hors intérim de l'industrie** ont augmenté de plus de 9 000 au cours du second trimestre 2021 (le détail sectoriel n'est pas disponible). L'emploi intérimaire, connu jusqu'en mai, s'inscrit également sur une pente ascendante. Les créations de postes deviennent donc supérieures aux destructions à la faveur de la bonne tenue des flux de d'embauches, laquelle n'empêche pas l'accentuation des difficultés de recrutement. Entre mars 2020 et mai 2021, la branche de la métallurgie a concentré plus d'un cinquième du total des ruptures de contrat envisagées dans le cadre d'un PSE, devant les secteurs des bureaux d'études (13 %) et de l'hôtellerie-restauration (11 %).

La Dares a comptabilisé 180 000 salariés en **activité partielle** dans l'industrie en juillet 2021, contre une moyenne de 270 000 par mois depuis le début de l'exercice (exprimé en équivalents temps plein, le chiffre est ramené à environ 50 000). Le taux de recours reste très différencié selon les secteurs, s'étalant de 1 % du total des effectifs salariés dans l'énergie et l'agroalimentaire à 28 % dans les matériels de transport.

